

« Nos valeurs ont une portée mondiale! »

La cité des festivals a obtenu le prix « Chiara Lubich pour la fraternité » décerné par une association italienne, samedi. Une récompense qui prend tout son sens après les récents attentats

Forcément, c'est un prix qui résonne avec une force singulière. Preuve que la fraternité est le socle précieux de notre société. Envers et contre tout. Au-delà des croyances et des différences. Samedi soir, à la mairie de Rome, c'est avec fierté que la délégation cannoise – treize membres de l'association « Vivre ensemble à Cannes » ainsi que Jean-Yves Milcendeau, conseiller municipal – a reçu des mains du maire Ignazio Marino, le prix « Chiara Lubich pour la fraternité ». Un prix créé il y a six ans en hommage à la fondatrice du mouvement spirituel catholique Focolari, fondé en 1944.

Ce concours organisé par l'association « Villes de la fraternité » récompense les communes qui « répandent sur leur territoire local des habitudes de fraternité universelle, favorisent la culture de la citoyenneté, stimulent les citoyens à s'engager pour le bien commun ».

Des actions concrètes

À Cannes, ce sont les actions fédératrices et interreligieuses initiées par « Vivre ensemble à Cannes », créée en 2011, qui ont sans doute fait mouche. Ses marches pour la paix rassemblant, main dans la main, chaque année tous les représentants de toutes les confessions, auront probablement frappé le jury italien. Mais pas seulement. Saluée aussi, sa volonté farouche de rap-



L'association « Vivre ensemble à Cannes » a reçu des mains du maire de Rome Ignazio Marino le prix « Chiara Lubich pour la fraternité ».

procher les communautés tout au long de l'année par des actions concrètes. « Je suis touché », a déclaré Pierre Chevallet, son président. *Mais j'ai conscience d'une disproportion entre une telle reconnaissance et la modestie qu'on engage.*

Pas d'angélisme

Car si « le vivre ensemble est un antidote à la barbarie », nul angélisme selon lui. « La fraternité à Cannes, ce ne sont pas des discours Bisounours, mais l'acceptation d'embrasser des situations difficiles. On n'évite pas ce qui fâche. C'est

une utopie emprunte du principe de réalité. Mais c'est le prix à payer pour avancer. »

L'autre atout cannois, c'est ce projet d'un monument aux Migrants morts en Méditerranée, porté par l'Abbaye de Lérins. Un symbole pour honorer la mémoire de quelque 10 000 morts en plus de dix ans qui devrait être érigé cette année sur l'île Saint-Honorat.

Ironie de l'histoire, c'est in extremis que Cannes s'est inscrit à ce concours transalpin. Le dossier d'une centaine de pages devait être transmis avant le 9 janvier et le maire David Lisnard

devait le signer le 7... jour des attentats. Il l'aura finalement paraphé le lendemain mais heureusement à temps...

Un message d'espérance? « Ce prix, c'est aussi affirmer que nos valeurs ont une portée mondiale. J'aimerais que les Cannois se l'approprient », glisse Pierre Chevallet.

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Savoir +

2^e prix Foligno/Cannara 3^e prix San Severino Marche/Tolentino Mention d'honneur Trieste/Pise

« Très touché »

David Lisnard étant retenu à Cannes pour ses vœux (voir notre édition d'hier), c'est Jean-Yves Milcendeau, conseiller municipal, qui a représenté la ville à Rome. « Je suis très touché que Cannes ait obtenu un prix décerné en général à une ville italienne », a réagi l'élu juste après la cérémonie. « Nous avons été reçus avec beaucoup de gentillesse et de chaleur.

L'hommage qui a été rendu à Cannes et à la France était très profond, très beau. Je pense que nous avons reçu ce prix grâce à l'action de l'association "Vivre ensemble" qui œuvre depuis des années pour rapprocher les peuples et aux événements de ces dix derniers jours pour lesquels l'Italie s'est montrée très solidaire. »